

## Études littéraires



Vélimir Khlebnikov, *Des Nombres et des lettres*, traduction et préface d'Agnès Sola, Lausanne, Éditions l'Âge d'Homme, coll. « Classiques slaves », 1986, 208 p.

Yves Laberge

Volume 20, numéro 3, hiver 1988

Pionniers russes de la scène et de l'écran

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500823ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500823ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (1988). Compte rendu de [Vélimir Khlebnikov, *Des Nombres et des lettres*, traduction et préface d'Agnès Sola, Lausanne, Éditions l'Âge d'Homme, coll. « Classiques slaves », 1986, 208 p.] *Études littéraires*, 20(3), 148-149.  
<https://doi.org/10.7202/500823ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

que par sa clarté qui le rend accessible tout aussi bien à l'amateur de théâtre qu'au chercheur professionnel. Un livre à lire ou à regarder.

Anne BÉDARD



Vélimir KHLEBNIKOV, **Des Nombres et des lettres**, traduction et préface d'Agnès Sola, Lausanne, Éditions l'Âge d'Homme, Coll. « Classiques slaves », 1986, 208p.

Vélimir Khlebnikov<sup>1</sup> occupe une place à part parmi les grands poètes du XX<sup>e</sup> siècle. Précurseur du Futurisme russe, il s'intéresse autant aux sciences qu'à la littérature, et sa production poétique semble constamment marquée par les mathématiques. Cette communion entre « des nombres et des lettres » pourrait paraître inconcevable à première vue ; pourtant, la réflexion livrée dans les textes théoriques de Khlebnikov parvient intelligemment à expliquer sa conception de la poésie, qui doit être pure et sans référent, comme l'ont proclamé les manifestes futuristes auxquels il a participé.

La préface de la traductrice, Agnès Sola, occupe le quart de l'ouvrage. Sa longue introduction permet de situer exactement les positions de l'écrivain :

**... Khlebnikov est un poète et il a de la poésie une conception très particulière. Pour lui, comme pour tous les autres futuristes, la langue en poésie ne doit plus servir de médium, de moyen d'expression pour quelque chose d'extérieur à elle. Le mot qui intéresse le poète futuriste c'est « le mot en tant que tel » [...] (p. 25).**

L'ambitieux projet de Khlebnikov vise à mettre au point une langue universelle à l'aide de néologismes composés selon un système phonique, où l'assonance créerait le sens du mot. Ses recherches innoveront du point de vue littéraire et linguistique parce que « sa réflexion sur la langue est cohérente à sa pratique poétique et inversement [...] (p. 28).

Nous voyons également comment ses expérimentations à partir des nombres lui permettent d'interpréter l'histoire et de prévoir l'avenir, « grâce au froid calcul de l'intellect » (p. 30), écrit-il. Son ami Alexei Kroutchenykh confirmera plus tard « l'hypothèse chère à Khlebnikov de la périodicité des événements historiques (et des) répétitions chronologiques [...] » (p. 193). Dans le fascicule « Conception mathématique de l'histoire », par exemple, Khlebnikov démontre à plusieurs reprises la puissance symbolique du chiffre « 365 » dans diverses situations et sous plusieurs rapports : « ... la surface d'un globule rouge est égale à la surface du globe terrestre divisée par 365 à la puissance dix » (p. 97).

On peut retenir de ce livre plusieurs concepts novateurs, comme la « science de la verbocréation » (p. 80), « la langue transrationnelle » (p. 87), « la déclinaison interne des mots » (p. 23), résumés dans un « long article de 1920, "Notre Base", qui énonce les principes sur lesquels se fonde la pensée linguistique et numérique de Khlebnikov » (p. 23).

Les arcanes de Vélimir Khlebnikov caractérisent toute son œuvre poétique. La traductrice Agnès Sola a pris soin de mettre en relation la théorie et les exemples qui l'illustrent. Ainsi, à propos du vingtième président des États-Unis, assassiné en 1881, Khlebnikov écrit ces vers, dans la pièce-poème « Zanguézi », mise en scène par le peintre Tatline en 1923 :

**Garfield est élu président de l'Amérique,  
Brisée la glace de la méfiance.  
Trois puissance cinq jours plus tard — quelles brutes —  
Garfield est tué (p. 173).**

Le recueil *Des nombres et des lettres* nous initie à diverses formes de création : textes théoriques, créations pour la scène (« Zanguézi »), lettres, articles, poèmes en prose et en vers, et surtout les « Extraits des tables du Destin », traduits pour la première fois en français. Comme bien des œuvres marquantes de cette époque, l'absence de traduction nous a longtemps privés de la connaissance de cette Avant-Garde russe, qui a pourtant précédé de beaucoup les surréalistes.

Yves LABERGE

### Note

- <sup>1</sup> Vélimir [Victor] Khlebnikov (1885–1922) naquit dans le village de Toundoutov (gouvernement d'Astrakhan), dans une famille qui appartenait à la noblesse. En 1903, après ses études secondaires à Kazan, il s'inscrit à la Faculté de physique et de mathématiques. Six ans plus tard, devenant le pionnier du futurisme, il signe un manifeste, *Le Vivier des juges*. Dès 1910, commence sa vie errante et misérable à travers la Russie. Plongé en des calculs fantastiques, il transporte avec lui une taie d'oreiller pleine de manuscrits qu'il sème en route. [...] Après avoir combattu dans l'Armée Rouge iranienne, il rentre à Moscou en 1921 et meurt d'épuisement en 1922 près de Nijni. [...] » (Condensé de Katia Granoff, *Anthologie de la poésie russe*, Paris, Christian Bourgeois, 1980, p. 315.)



Andrei NAKOV, **L'Avant-Garde Russe**, Paris, Éditions Fernand Hazan, 1984, 119p. Reproductions. Photos.

**« Comme des poissons, vous êtes pris  
dans les filets de l'horizon !  
Nous, les suprématistes,  
nous vous ouvrons le chemin.  
Faites vite !  
Car demain vous ne nous reconnaîtrez plus. »**  
(Kasimir Malévitch 1915)

Ce petit livre abondamment illustré constitue une introduction abordable à l'Avant-Garde Russe ; elle permet de comprendre et surtout de distinguer